



SPECIAL VOYAGE
TEMOIGNAGE

Sylvie HUGUES



La fin de l'hiver est un moment idéal pour visiter certains parcs américains (les moins froids!). Sylvie l'a vérifié en passant deux jours au cœur de l'Utah dans un canyon riche en formes, en contrastes et en couleurs. Une vision graphique et coloriste du paysage réalisée au 16-85 mm.

OUEST USA: BRYCE CANYON EN HIVER

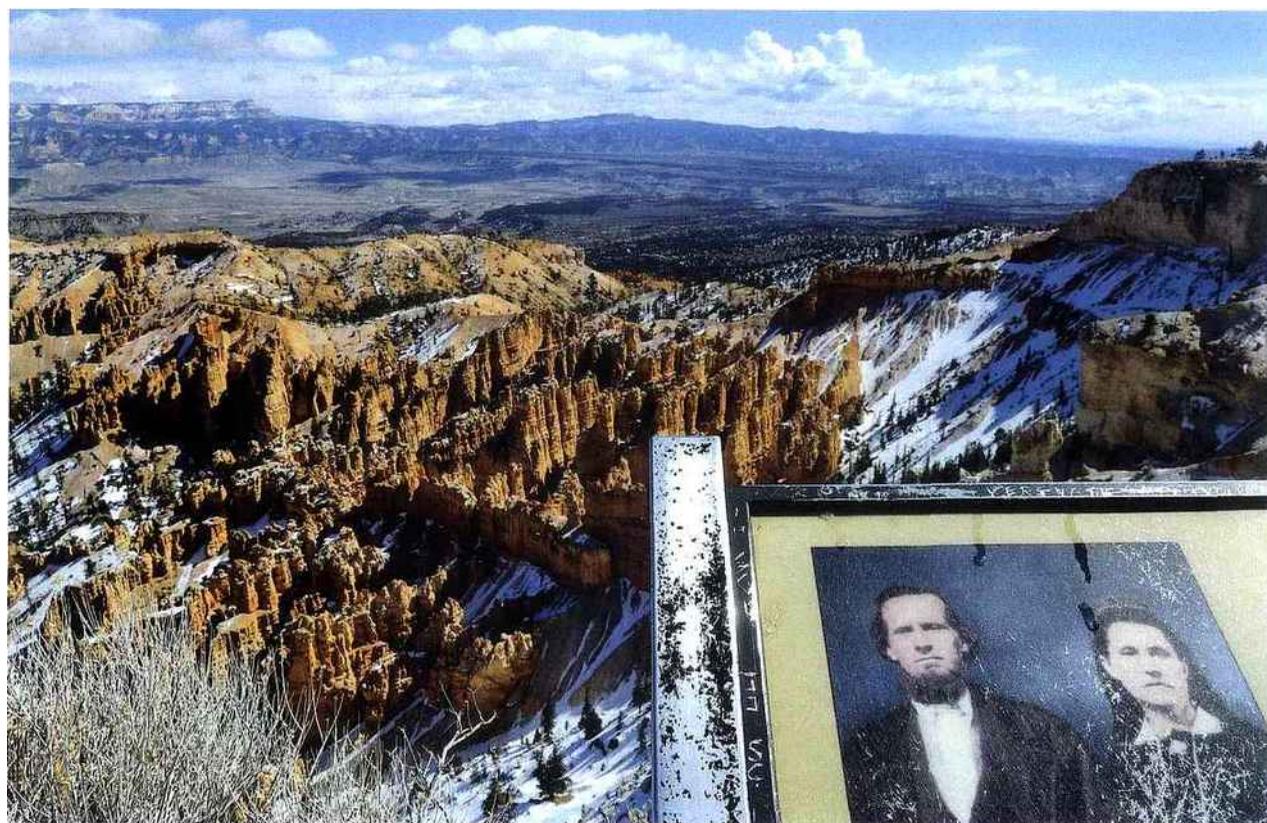
En mars dernier, après le Salon PMA de Las Vegas, je disposais de 48h avant de reprendre l'avion. J'ai donc planifié un saut à Bryce Canyon, dans l'Utah, un "petit" parc national que l'on peut visiter en un jour. Pour le matériel, j'ai opté pour un reflex numérique (le Nikon D90) et un zoom transstandard 16-85 mm (24-127 mm en équivalent 24x36). Comme j'avais l'intention de faire un peu de marche au cœur du canyon et de ne pas me contenter des belvédères et autres points de vue touristiques, un tel zoom m'a semblé être la solution la plus polyvalente.

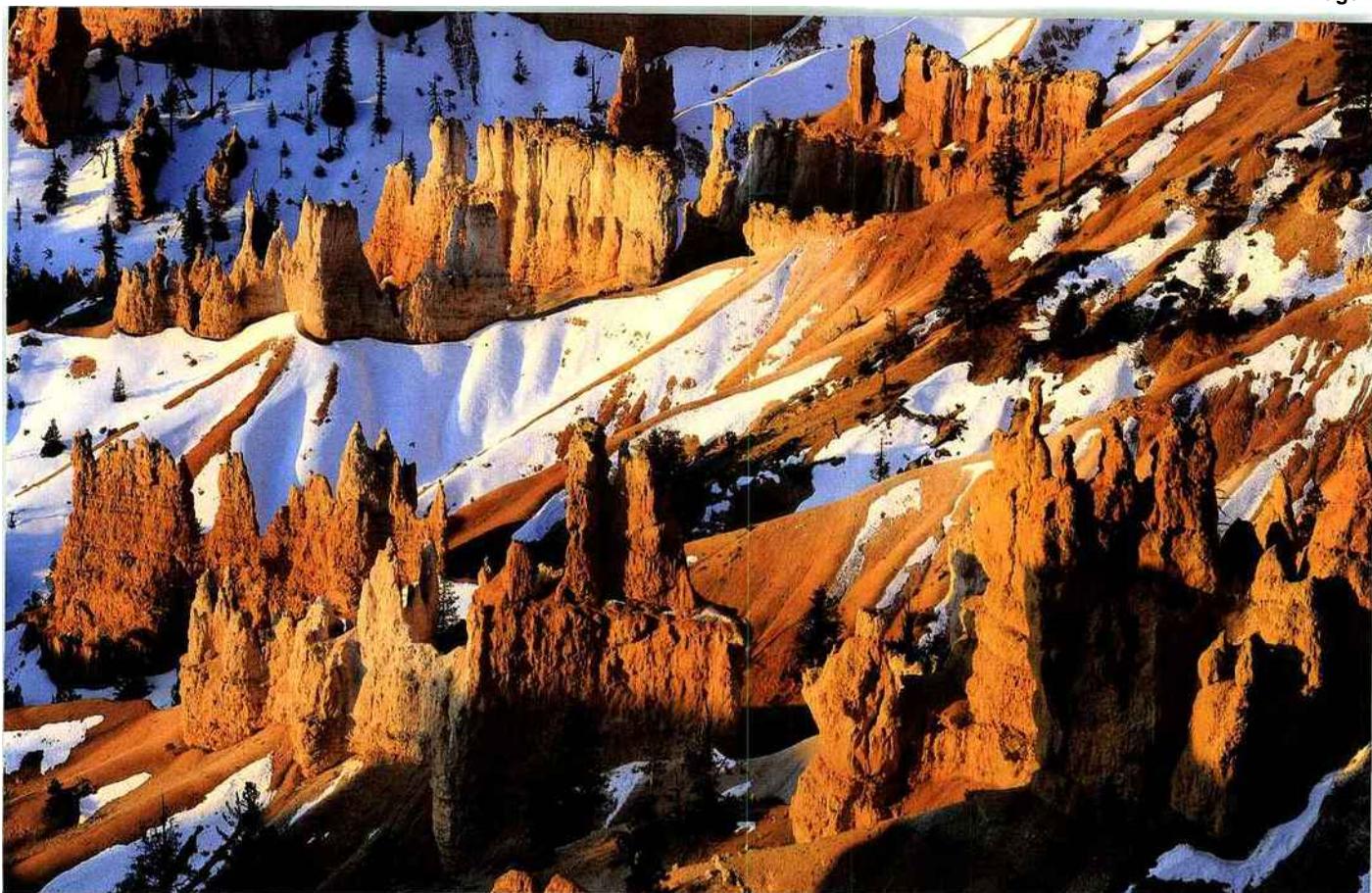
Ce modèle "expert" maximise le rapport poids-qualité optique. Une optique pro ouvrant à f2,8 m'était peu utile pour ce type de photo et comme mon dos refuse les optiques lourdes, le choix s'est imposé de lui-même.

Fin de journée

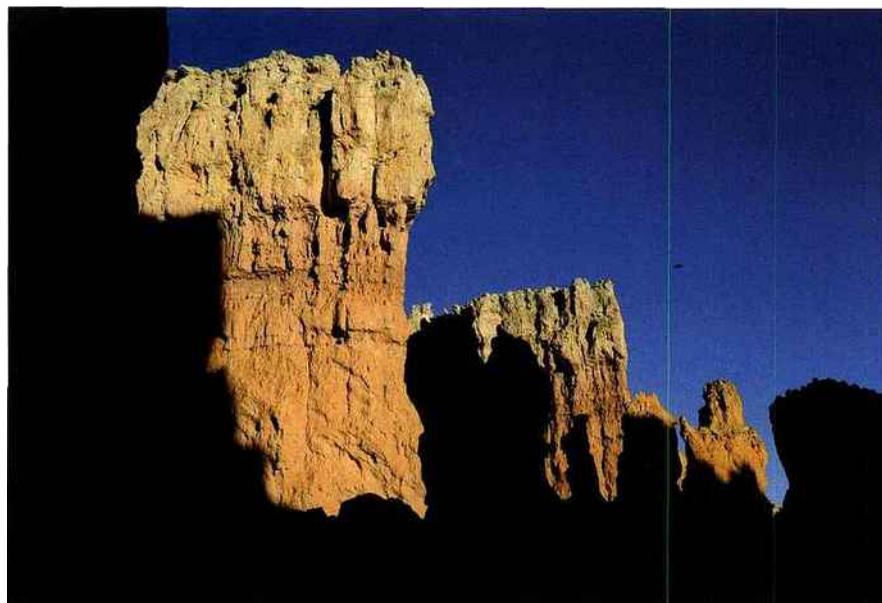
Arrivée à Bryce Canyon en milieu d'après-midi, je me suis précipitée aux points de vue indiqués sur la carte. Aux États-Unis, tout est fait pour faciliter la vie des touristes. Un guide gratuit est donné au "Visitor Center" qui indique tous endroits photogéniques avec des

noms explicites: "sunset point", "sunrise point", "aqua canyon"... on ne risque pas de se tromper! Il est 16h et en ce début mars, le soleil décline déjà... il faut faire vite. Quelques vues du paysage grandiose depuis Sunset View s'imposent au grand-angle pour embrasser ce que les Américains appellent "l'amphithéâtre" de Bryce Canyon. Oui mais voilà, comment rendre l'immensité du paysage? Je sais d'expérience qu'on est souvent déçu par ses photos surtout devant pareil spectacle: vue à 360° sur ce gigantesque plateau calcaire et ses "hoodoos" ou cheminées de fées ➤





Au lever du soleil: L'amphithéâtre de Bryce Canyon vu du dessus: je me suis levée très tôt pour avoir les premiers rayons du soleil qui embrasent les colonnes rocheuses. Après quelques photos au grand-angle, j'ai décidé de zoomer et de cadrer des formations calcaires en faisant attention à bien étager les différents plans. Photo réalisée au 16-85 mm à la position 60 mm, 1/60 s à f:8 et 400 ISO.



A gauche: le choix d'un premier plan: face à un tel spectacle, on est tellement émerveillé qu'on peut oublier les fondamentaux de la photo de paysage. Ici, il fallait absolument placer un premier plan. Le panneau de renseignements où se trouvait justement la photo d'Ebenezer Bryce, le premier mormon qui s'est établi en 1875, m'a été très utile. J'ai fermé à f.16 pour avoir tout net, du premier au dernier plan.

Ci-dessus, le sentier de Navajo Loop: c'est le nom d'un des chemins qui mènent au fond de la cuvette de Bryce Canyon. Sentier sinueux qui permet d'avoir au-dessus de soi les formes découpées des rochers. J'en profite pour me baisser et en placer au premier plan, je cadre de telle sorte que l'ombre ferme l'image sur la gauche. J'expose pour les hautes lumières ce qui va plonger les formes dans un noir profond.

Le matériel



Nikon D90 + 16-85 mm :

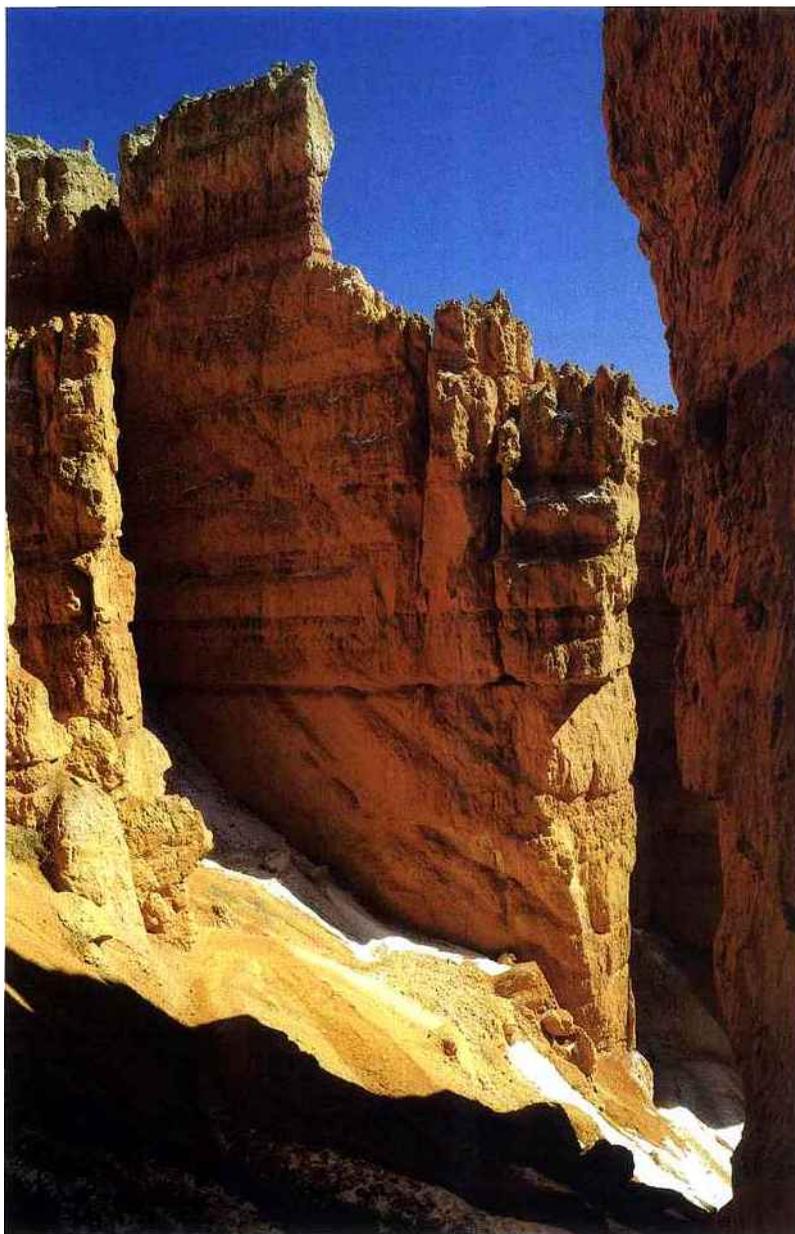
Le Nikon D90 avec son capteur 12 MP m'a paru le bon compromis qualité d'image/possibilités/poids (il pèse à peine 700 g) Pour l'optique, j'ai choisi le zoom 16-85 mm f 3,5-5,6 VR ayant besoin d'un objectif qui me permette à la fois d'embrasser un champ large tout en m'offrant la possibilité d'aller capter un détail avec la plus longue focale. De plus, il est muni de la stabilisation VR, bien utile le matin tôt et le soir au coucher du soleil!

formées par l'érosion de la pluie. La solution : placer un premier plan pour donner de la profondeur à mes compositions. Je fais différents essais avec des branches d'arbre, des panneaux de renseignements et même quelques silhouettes humaines...

Vive les lumières d'hiver

Le lendemain, place à l'exploration du Canyon par les sentiers de randonnées (il y en a plein!) qui permettent de descendre au cœur de l'amphithéâtre et ses colonnes rocheuses. Lever très tôt, vers 6h du matin pour assister au lever du soleil à Sunrise Point. J'ai de la chance, le soleil est au rendez-vous mais il fait très froid, dans les -5°, nous sommes quand même à 2500 mètres d'altitude. J'adore la lumière d'hiver, très pure et tranchante, qui donne des images bien contras-

tées et des couleurs vives. Les traces de neige blanche s'accordent bien avec l'ocre de la terre et le bleu saturé du ciel. Mon 16-85 mm me permet d'alterner les plans larges et les cadrages au téléobjectif même si, au final, 90 % de mes photos seront faites au 16 mm. Roches rouges déchiquetées, pinacles aux formes étranges, arbres chaotiques, le spectacle est grandiose. J'ai utilisé le D90 en priorité ouverture (mode A) et j'ai réglé la sensibilité à 400 ISO pour les photos du matin et à 200 ISO le reste de la journée. En tout, j'ai dû faire une centaine d'images en Jpeg Fin. Au retour, j'ai juste ouvert les fichiers dans Photoshop sans retoucher les images. Un peu d'accentuation (entre 80 et 100 % de gain pour un rayon de 1 pixel, le seuil restant à zéro), parfois un ajustement des niveaux, et l'image était prête à être imprimée.



Verticalité : Afin de rendre au mieux le gigantisme du site, j'ai cadré l'ombre en bas et surtout intégré un morceau de paroi rocheuse à droite pour donner la sensation de profondeur à l'image. Photo prise au 16-85 mm à la position 20 mm, f:11 à 1/250 s et 200 ISO.

5 conseils personnels

Un zoom débutant au 16 mm :

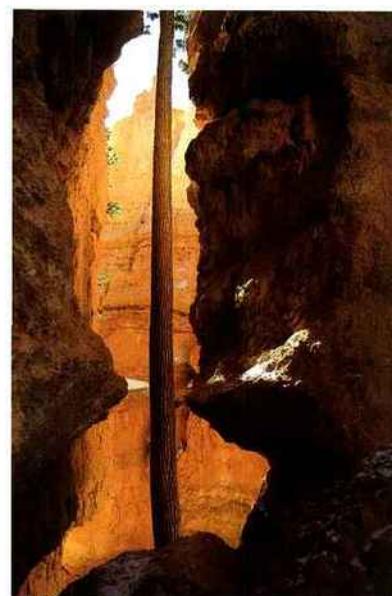
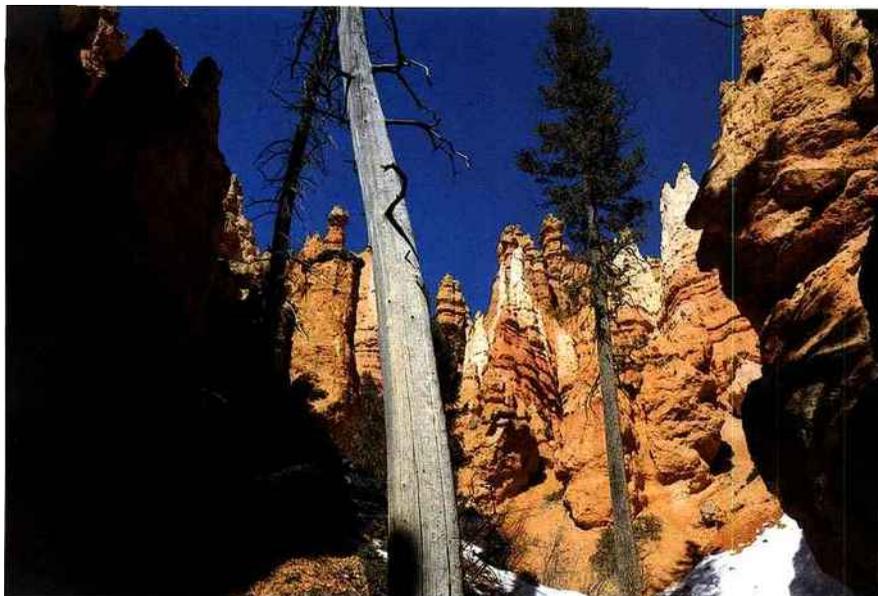
à Réponses Photo, nous sommes plutôt "focales fixes" mais il existe des cas où le zoom est bien utile. Ici, vu la distance et la taille du site, le 16-85 mm m'a paru idéal. Je n'ai pas eu besoin de plus en longues focales. En revanche, avoir un zoom qui débute au 16 mm et non au 18 mm (capteur APS-C) est un vrai avantage en voyage. En photo de voyage, un 16-85 mm "expert" est bien plus efficace qu'un 18-55 mm de base.

Réfléchir avant : comme je n'aime pas passer trop de temps sur l'ordinateur à traiter les images, j'essaie autant que possible de bien cadrer et de faire attention à tous les paramètres avant de déclencher (comme en argentique!). En photo de paysage, c'est facile puisque le sujet photographié est statique.

Lumière : soyez attentif à la lumière et aux ombres. Plisser les yeux permet de mieux lire les contrastes d'une scène. C'est en cadrant une part d'ombre qu'on fait ressortir la lumière du sujet.

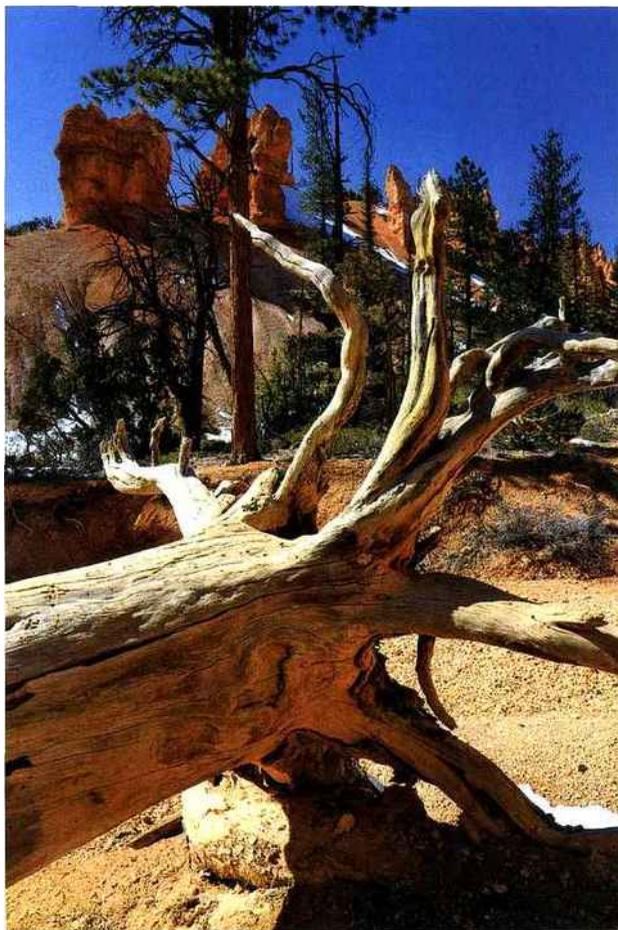
Exposition : mon goût personnel va vers des photos bien saturées et contrastées. Aussi j'utilise la plupart du temps la mesure pondérée centrale, je vise le ciel si celui-ci est bien bleu et je sous-expose d'un diaph. Je trouve que ça donne plus de caractère aux images.

Autofocus : le seul souci rencontré avec le Nikon D90 a été l'autofocus qui, sur certains sujets (aplats de couleurs, ciel...), patine. Alors, bien souvent, pour les vues au 16 mm, je me suis mis en mise au point manuelle et en hyperfocale et là j'étais sûr d'avoir tout net.

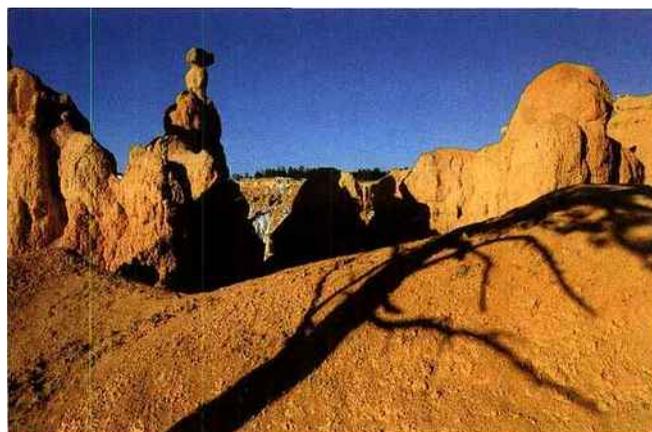


Arbre au grand-angle: le sentier de Navajo Loop permet pénétrer dans le cœur de Bryce Canyon. En fin de matinée, la lumière arrivait jusqu'en bas, j'ai profité des lignes formées par ces arbres pour dynamiser l'image en cadrant au 16 mm (eq. 24 mm) et en me baissant d'où cette sensation de "vertige à l'envers". Le grand-angle a en plus l'avantage de bien saturer les couleurs.

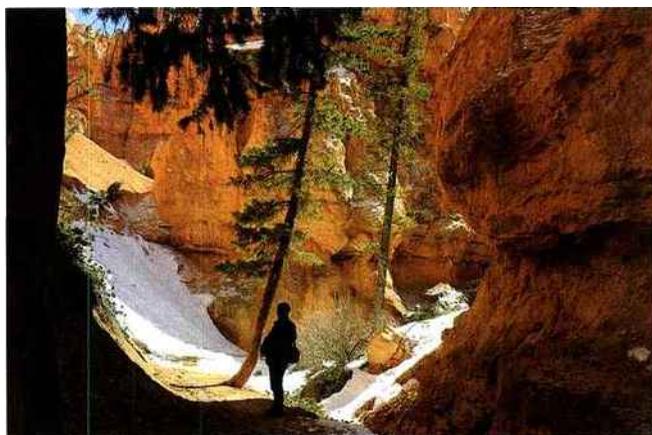
L'arbre pilier: Incroyable que cet arbre ait réussi à grandir au milieu du canyon! Le cadrage vertical s'imposait. La lumière étant rare, je suis donc passé à 400 ISO, j'ai ouvert à f:5,6 et activé la stabilisation de l'objectif.



Arbre au premier plan: Tout au long du sentier (la randonnée dure plusieurs heures), j'ai croisé des "cadavres" d'arbres aux formes intéressantes. Je suis restée un peu de temps à tourner autour de celui-ci et chercher le meilleur angle. Photo faite au 16-85 mm sur 16 mm, à f:16, 1/250 s et à 200 ISO.



Arbre en ombre chinoise: sans cette ombre, je pense que le premier plan aurait été un peu vide et surtout pas très intéressant. Photo réalisée au 16 mm fermée à f:16 pour que tout soit net (mise au point faite sur le deuxième plan). Vu l'intensité de la lumière, j'ai pu rester sur la sensibilité 200 ISO.



Placer un repere: le fait d'intégrer un personnage aide à rendre l'échelle du paysage difficile à traduire autrement. Ce randonneur a joué le rôle de marqueur d'espace; hélas il n'est pas très bien placé et je ne pouvais pas me décaler sur la gauche. Ici, il est un peu trop "collé" à l'arbre.